

Relevons le défi !

100 refuges de biodiversité avant l'été

→ www.agiralyon.fr/refuges

GUIDE DES PARTICIPANTS AU DÉFI 100 REFUGES DE BIODIVERSITÉ

Ce guide a pour objectif d'aiguiller vos actions pour faire naître partout des jardins, balcons ou trottoirs refuges de biodiversité, pour préserver et accueillir la nature dans nos villes et villages.

Notre mission à travers ce défi

En participant à ce défi, nous avons pour objectif de multiplier les espaces accueillants pour la biodiversité dans les jardins, sur les balcons, dans les rues, partout autour de nous où nous pouvons agir. Anciela, la LPO et Arthropologia vous accompagnent pour faire naître un coin de nature quel que soit votre lieu de vie. C'est parti pour créer au moins 100 refuges de biodiversité !

Les enjeux et chiffres clés

On entend quoi derrière la biodiversité ?

La biodiversité désigne, pour ce défi, la **diversité du vivant** : végétaux, animaux, champignons et microorganismes, mais aussi la diversité des

écosystèmes. En constante connexion entre elles, ces espèces et leurs environnements forment ensemble un équilibre.

La biodiversité en danger

Nous sommes confrontés à un effondrement massif de la biodiversité, qui se caractérise par une **vitesse d'extinction 100 à 1 000 fois plus élevée que le rythme naturel** : nous vivons la **6e extinction de masse**. Les insectes volants ont par exemple décliné de plus de 80 % en Europe en 30 ans ¹, et celles d'oiseaux de nos campagnes françaises ont diminué d'un tiers en 15 ans ².

Pourtant cette biodiversité est essentielle à l'équilibre de la vie sur terre. En cause : la destruction, la fragmentation, l'artificialisation des milieux et habitats naturels (et l'insuffisance d'espaces naturels en ville), l'agriculture intensive et en particulier l'usage de pesticides, la surpêche et certaines pratiques de chasse. **À nous donc, de relever partout le défi d'accueillir la biodiversité.**

¹ Déclin mesuré en poids d'insectes prélevés dans des aires protégées en Allemagne, Hallmann, Sorg, Jongejans, Siepel, Hofland, Schwan et alii, 2017

² LPO, Muséum d'Histoire Naturelle, 2021

3 principes pour accueillir la biodiversité

Le mieux à faire, c'est de ne rien faire (ou presque) !

Une **fauche moins fréquente** et seulement lorsque les fleurs sont fanées, voire, des bandes d'herbes non tondues, un tas de **feuilles** ou de bois mort dans un coin, un mur de pierres, laissé au bon vouloir du lierre : diversifier les milieux et **lâcher**

prise sur certaines zones sont les ingrédients d'un jardin favorable aux petites bêtes. Cela ne signifie pas le laisser évoluer en forêt vierge ! Vous pouvez adapter vos usages à la nature, et vice versa. **Tout le monde peut cohabiter** dans un même jardin.

Une diversité de plantes et de milieux sera grandement appréciée

Les petites bêtes ont chacune une alimentation et un habitat différents. Pour que nos extérieurs soient le plus accueillants possibles, il faut donc fournir le **gîte et couvert** à chacune des espèces qui nous entourent. Laisser pousser ou planter des **fleurs locales de couleurs et formes diverses**, des arbres et arbustes aux périodes de floraison différentes, des coins plus



humides, du soleil, de l'ombre, un peu de sol nu, quelques **pierres et tuiles**... La diversité dans les plantes et la présence de **différentes strates** (de l'herbe rase aux arbres en passant par les arbustes), sont clés pour attirer une multitude d'insectes et de petits animaux, à adapter bien sûr en fonction de votre espace !

Privilégier les espèces d'ici

Toutes les plantes ne sont pas utiles pour la biodiversité locale. La meilleure source de nectar provient des **plantes qui poussent naturellement dans nos régions**. De nombreuses plantes et graines vendues en jardinerie sont des variétés exotiques ou horticoles modifiées pour les rendre plus exubérantes, par exemple avec de nombreuses rangées de pétales, une odeur forte ou de vives couleurs. Ces derniers empêchent les

insectes de butiner, ou encore ont un nectar peu nutritif. Avec les plantes originaires de chez nous, vous ne vous trompez pas ! **Bourrache, vipérine, menthe et les autres aromatiques, cornouiller, noisetier, églantier, lierre, chèvrefeuille, ronce** et les autres belles de nos champs et forêts sont les gîtes et garde-manger des petits animaux, avec lesquels on peut repeupler nos jardins.

Les fausses bonnes idées

Les ruches en ville font du bon miel mais n'aident pas la biodiversité

Installer des ruches avec l'objectif de lutter contre la chute des populations d'abeilles est une fausse bonne idée. Les ruches favorisent les populations

d'**abeilles domestiques qui représentent une seule espèce d'abeille** (sur les près de 1000 existantes !), ce qui **déséquilibre** le partage des ressources

alimentaires au détriment des abeilles sauvages et des autres pollinisateurs, surtout en ville où le

nectar se fait rare. Si les ruches sont indispensables à l'apiculture et ses bons produits, elles ne sont pas utiles aux abeilles sauvages.

Les hôtels à insectes ne sont pas les 4 étoiles que l'on imagine

Très en vogue, les hôtels à insectes peuvent favoriser la concurrence et conduisent à une surpopulation d'insectes dans un espace restreint ce qui favorise les **parasites** et augmente la vulnérabilité face aux prédateurs. Le plus utile, c'est encore de se fier aux trois principes évoqués ci-dessus pour laisser la nature s'exprimer, avec plusieurs types d'**habitats éparpillés** dans votre jardin ou sur votre balcon, plutôt que de tous les rassembler sous le même toit !

Du pain pas béni pour les oiseaux

Contrairement à ce que l'on pense, le pain peut **créer des problèmes de santé** aux oiseaux pouvant être létaux. Si vous avez envie de nourrir les oiseaux, une très bonne option consiste à laisser pousser du **lierre**, qui offre des baies abondantes tout l'hiver. On peut aussi utiliser des mangeoires avec une nourriture adaptée à nos amis à plumes, le plus souvent des graines non salées, non grillées, par exemple de **tournesol**. Il faut varier leur taille,

On peut par exemple laisser un **tas de bois ou feuilles** qui peuvent être utiles à une diversité d'insectes, des herbes séchées, un vieux mur de pierres sèches, des branches laissées dans notre bac à fleurs. Si vous souhaitez construire de petits gîtes, telle qu'une bûche percée de petits trous de tailles différentes, ou des petits fagots de tiges creuses, ce seront de **bons observatoires** des insectes déjà présents sur votre espace.

leur emplacement mais aussi les nettoyer régulièrement pour qu'elles ne soient pas le support de maladies et n'attirent pas que des espèces qui prendront toute la place (les pigeons, par exemple). Par ailleurs, il est préférable de nourrir seulement en dehors des périodes de nidification, soit à l'**automne et en hiver**. Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page spécifique de la [LPO](#).

Nos idées d'actions à mener pendant le défi

Emmener des proches visiter des jardins refuges

Lors du weekend de la [Fête de la nature](#) (24-29 mai), des particuliers ouvrent leurs jardins, vous pouvez emmener des proches à la découverte de ces lieux pour les encourager à se lancer dans des refuges.

Organiser un troc ou partage de graines et boutures

... dans son immeuble, son lieu de travail, son quartier pour échanger des conseils et des plantes locales, et lancer le sujet.

Inciter des proches et voisins à accueillir la nature chez eux

Que l'on ait soi-même un extérieur ou non, on peut encourager nos proches qui en ont à tendre vers un jardin ou balcon refuge de biodiversité. Vous pouvez commencer par proposer d'observer ensemble l'espace que vous voulez transformer en s'appuyant sur le guide [PollinisAction d'Arthropologia](#). Disponible en ligne ou en livret papier à notre local, il permet de faire un diagnostic d'un lieu, de balayer les questions à se poser et toutes les actions (et pas que pour les pollinisateurs, pour une démarche globale sur la biodiversité).

Si on est en immeuble, on peut aussi **proposer à ses voisins de se lancer dans une "façade refuge"** avec plein de **balcons accueillants** pour la biodiversité : par du porte à porte, en proposant des graines... ; voire avec des plantes grimpantes en pied d'immeuble.



Créer un refuge de biodiversité (LPO ou libre)

On peut rendre accueillant pour la nature son balcon, son jardin privé, sa copropriété, son lieu de travail, la crèche de ses enfants, son jardin partagé,

son parc municipal en contactant sa mairie... Et pour valoriser cette démarche, faire partie d'un réseau, bénéficier de conseils et d'un petit kit de départ, le mieux est encore d'inscrire cet espace comme « [Refuge LPO](#) ».

Lancer un projet de plantation citoyenne dans sa commune

A plusieurs, on peut aller loin ! Grâce à la formation "[J'agis, je plante !](#)" et avec notre accompagnement si vous le souhaitez, vous pouvez impulser des plantations près de chez vous. Près de Lyon, des associations ont déjà planté des haies, des arbres, des arbustes, en accord avec leur Maire, pour réensauvager les coeurs de village et les villes : à Chassieu (300 arbres par Chassieu Climat - [la vidéo](#)), à Reyrieux (Prenons Racine), à Duerne (lire [l'aventure de Lucile et Danny](#)), à Villeurbanne (Parc de l'Europe avec les Tonkin Tigers).

Créer un espace de biodiversité sur votre trottoir ou étendre les espaces existants

Il est possible de créer [un jardin de rue](#) à Lyon ou une [plantation citoyenne](#) à Villeurbanne, **au pied de votre immeuble, dans un square de quartier ou en pied d'arbre**. Pour cela, constituez un petit groupe de voisines et voisins motivés et déposez votre dossier auprès de la ville de Lyon (du 15 mai au 13 juillet) ou de la ville de Villeurbanne. Les communes s'occupent de creuser les trous et de fournir la terre (et les plants à Lyon). Si vous êtes dans une autre commune, adressez-vous au service espaces verts de votre mairie. Il est aussi possible **d'étendre une plantation existante pour qu'elle soit plus utile** et couvre par exemple toute la longueur d'un immeuble..

Les événements organisés dans le cadre du défi

Les Ateliers du défi - mercredi 31 mai de 17h à 20h30 à la Maison de l'environnement

C'est l'occasion de mettre la main dans la terre !
Au programme : atelier de jardinage et rempotage, construction de nichoirs, une balade diagnostic avec Arthro, des témoignages...

Visite d'un jardin de copropriété végétalisé - 1er juin à 18h30 à Villeurbanne

Pour rencontrer des habitantes et habitants qui ont ensemble pris en main la gestion des espaces verts de leur copro pour créer du lien à travers le jardinage et accueillir la biodiversité.

Nos outils et ressources pour ce défi

Un accompagnement pour toutes et tous

Une envie, une question, un doute ? Vous ne savez pas par quoi commencer ? Contactez l'équipe du Défi à l'adresse mail ambassadeurs@anciela.info ou au téléphone d'Anciela 09 72 65 10 17, et nous vous aiderons et aiguillerons vers d'autres associations si besoin. Nous pouvons vous répondre par mail et/ou vous proposer un échange par téléphone ou un rendez-vous autour d'un café à notre local.

Des outils et ressources sur une page spéciale

Vous trouverez sur cette page tous nos outils consultables et téléchargeables :

www.agiralyon.fr/refuges-outils. Vous y retrouverez :

- **Des ressources proposées par les autres assos et des témoignages** : le diagnostic pollinis'action d'Arthropologia, la formation "J'agis, je plante" de la Fondation pour la Nature et pour l'Homme, des témoignages de personnes qui ont accueilli la biodiversité, des plans de nichoirs...
- **Une liste de paysagistes, de semenciers, de pépinières**, pour se procurer des graines et plantes bonnes pour la biodiversité locale (en cours)
- **Le replay des webinaires de ce défi**

Des outils disponibles au local d'Anciela

Pour vous permettre de mener à bien ce défi, nous mettons aussi à votre disposition des **ressources au local d'Anciela** (34 rue Rachais dans le 7ème arrondissement). **N'hésitez pas à passer nous voir !**

- Des sachets de graines de plantes locales (prix libre)
- Des brochures, livrets et modes d'emploi, de la Métropole ou de la Ville de Lyon.
- Des guides et brochures d'associations partenaires (LPO ou Arthropologia)
- Des magazines Agir à Lyon sur la biodiversité
- Des nichoirs LPO (prix libre)
- Un kit refuge LPO en démonstration

Les associations à vos côtés



Arthropologia

Arthropologia œuvre pour la connaissance et la protection des insectes et de toutes les petites bêtes indispensables aux équilibres naturels. Elle propose, entre autres, un accompagnement à la végétalisation des copropriétés pour créer des îlots de nature, et anime un jardin à la Tour de Salvagny dont vous pouvez venir vous inspirer, les dimanches matin.



Agir pour la biodiversité

LPO Auvergne-Rhône-Alpes, délégation Rhône

La LPO est l'une des plus anciennes associations naturalistes qui œuvrent pour la protection de la biodiversité. Elle agit au niveau national et local pour la connaissance et la protection de la biodiversité particulièrement des oiseaux, mais pas que ! Elle accompagne et outille les personnes et établissements avec son réseau Refuges LPO.

Un lieu ressource à explorer

La Médiathèque de la Maison de l'Environnement est pleine de ressources portant sur l'écologie. Vous cherchez un livre, une bande dessinée ou encore un jeu de société spécifique autour de la biodiversité, n'hésitez pas à aller y faire un tour ! 14 avenue Tony Garnier, Lyon 7^e - 04 72 77 19 80

L'équipe à vos côtés

Ce Défi Biodiversité est animé par Camille, Laura, Flora, Eva, Christine, Lucille, Justine, Noélia et Natacha, engagé-e-s dans l'association Ancielia.

Pour nous joindre, écrivez à ambassadeurs@anciela.info, Justine recevra le mail et l'un d'entre nous te répondra du mieux possible ou te proposera un rendez-vous. Tu peux aussi appeler au 09 72 65 10 17 et demander Camille ou Justine.



Un défi organisé en partenariat avec la LPO du Rhône et Arthropologia, avec le soutien de la Métropole de Lyon, de la Ville de Lyon et de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

Illustrations dans ce document : Léna Canaud